



Mission économique au Japon : le bilan

S.A.R. le Grand-Duc héritier a présidé, du 10 au 13 juin 2024, une importante mission économique au Japon, dirigée par le ministre des Affaires étrangères, Xavier Bettel, et le ministre de l'Économie, Lex Delles. En guise de bilan de cette mission, qui s'inscrit dans le cadre des relations bilatérales historiques entre le Luxembourg et le Japon, nous avons posé quatre questions au prince Guillaume.

Monseigneur, en quoi cette mission était-elle si importante ?

D'abord, par la taille de la délégation pour une destination à l'autre bout de la planète, avec les ministres Bettel et Delles et pas moins de 60 représentants d'entreprises et d'institutions du Grand-Duché. Ensuite, par les accords de coopération qui y ont été signés dans les domaines des services aériens et de l'espace. Enfin, parce que la visite mettait en exergue deux anniversaires dans ce contexte bilatéral : le 50e anniversaire de la présence de plusieurs banques japonaises à Luxembourg et la préparation du 100e anniversaire de nos relations diplomatiques, qui sera célébré en 2027. Accessoirement, nous avons eu l'occasion d'aborder la participation du Luxembourg à l'Exposition universelle d'Osaka en 2025.



Le Grand-Duché sera donc au Japon en 2024, 2025 et 2027 ?

Entre le Luxembourg et le Japon, c'est une relation fondée sur une amitié profonde et durable. Cette relation est ancrée dans des liens forts entre les familles régnantes des deux nations. De la visite de l'empereur Akihito et de l'impératrice Michiko au Luxembourg en 1997 jusqu'à la visite d'État de Son Altesse Royale le Grand-Duc Jean au Japon en 1999, les échanges ont toujours été marqués par le respect et l'affection mutuelle. En 2017, le Grand-Duc Henri a célébré le 90^e anniversaire des relations diplomatiques par une visite d'État au Japon.

Lors de cette mission économique, la première du nouveau gouvernement luxembourgeois en Asie, ces preuves d'amitié ont été confirmées avec des rencontres au plus haut niveau auprès du gouvernement japonais mais aussi auprès de la famille impériale. J'ai pu rencontrer Sa Majesté l'empereur Naruhito à la résidence impériale à Tokyo, ainsi que Leurs Altesses Impériales le prince héritier Akishino et la princesse héritière. Cela témoigne de la solidité des liens entre nos deux nations et nos familles. Dans un pays où la monarchie a autant d'importance, ces liens ouvrent des portes au bénéfice de nos relations politiques et économiques, y compris de nos entreprises luxembourgeoises.

Pourquoi faut-il entretenir une coopération économique déjà florissante ?

Pour excellentes que soient nos relations avec le Japon, il faut sans cesse les entretenir, les nourrir avec de nouvelles opportunités, de nouveaux horizons. Rien n'est figé dans le temps, il faut suivre les évolutions technologiques, financières et les modes de consommation pour les intégrer dans nos relations bilatérales. C'est vrai pour tous nos partenaires d'ailleurs. La coopération économique entre le Luxembourg et le Japon est vivace. Le Luxembourg, avec son important centre financier et sa deuxième industrie mondiale de fonds d'investissement, est un acteur important au Japon. À ce secteur majeur, que les Japonais connaissent bien pour être installés à Luxembourg depuis un demi-siècle, s'ajoutent de nouvelles opportunités. Cette fois, c'est le spatial et le transport aérien qui ont été mis en avant, mais aussi l'économie des données. Avec succès, comme en témoignent les accords signés. L'avenir nous permettra de faire évoluer ce cadre, car notre pays est, pour les entreprises japonaises, une passerelle stratégique vers le marché européen.

L'avenir des relations bilatérales est donc assuré ?

J'en suis convaincu et je vous donne rendez-vous à Osaka pour notre participation à l'Expo universelle 2025, du 13 avril au 13 octobre 2025. Le pavillon luxembourgeois, basé sur le thème "Doki Doki - Le battement de cœur du Luxembourg", mettra en avant les principes de circularité et de gestion responsable des ressources naturelles. Un thème primordial, cher au Grand-Duc Henri. Ce sera une opportunité unique de placer le Grand-Duché sur la scène mondiale dans ce contexte-là. Puis ce sera 2027 et le centenaire de nos relations avec les célébrations qui l'entoureront.